

## LE CHAT QUI ALLAIT SON CHEMIN TOUT SEUL

(*The Cat that walked by himself*)

La nuit d'après, la Femme fut couper à grandes brassées vertes de l'herbe fraîche aux prés riverains et la sécha devant le feu. Cela fit une odeur de foin, et la Femme, assise à la porte de la Grotte, tressa un licol en lanières de cuir et regarda l'éclanche — le grand os de mouton plat — et fit un Sortilège. Elle fit le Second Sort qu'on eût fait sur la terre. Là-bas, dans les Bois Sauvages, tous les animaux se demandaient ce qui était arrivé à Chien Sauvage. À la fin, Poulain Sauvage frappa du pied et dit :

« — J'irai voir et rapporter pourquoi Chien Sauvage n'est pas revenu. Chat, viens avec moi. — Nenni ! dit le Chat. Je suis le Chat qui s'en va tout seul et tous lieux se valent pour moi. Je n'irai pas. »

Mais, tout de même, il suivit Poulain Sauvage, tout doux, tout doux, à pas de velours, et se cacha pour mieux entendre.

Quand la Femme entendit Poulain Sauvage qui butait en marchant sur sa longue crinière, elle rit et dit :

« — Voici le second. Sauvage enfant du Bois Sauvage, que me veux-tu ? »

Poulain Sauvage dit :

« — Ô mon Ennemie, Femme de mon Ennemi, où est Chien Sauvage ? »

La Femme rit, ramassa l'éclanche et le regarda, puis dit :

« — Sauvage Enfant du Bois Sauvage, tu n'es pas venu pour Chien Sauvage, mais pour le foin qui sent bon. »

Et Poulain Sauvage, qui butait en marchant sur sa longue crinière, dit :

« — C'est vrai ; donne-m'en à manger. »

La Femme dit :

« — Sauvage Enfant du Bois Sauvage, courbe la tête et porte le présent que je te donne ici ; à ce prix, mangeras-tu l'herbe merveilleuse trois fois le jour ? »

« — Ah ! dit le Chat aux écoutes, voici une Femme très maligne ; mais elle n'est pas aussi maligne que moi. »

Poulain Sauvage courba la tête et la Femme glissa par-dessus le licol de cuir tressé, et Poulain Sauvage souffla sur les pieds de la Femme et dit :

« — Ô ma Maîtresse, Femme de mon Maître, je serai ton esclave à cause de l'herbe merveilleuse. — Ah ! dit le Chat aux écoutes, voilà un sot Poulain. »

Et il s'en retourna par les Chemins Mouillés du Bois Sauvage, en remuant la queue et tout seul. Mais il ne dit rien à personne.

Quand l'Homme et le Chien revinrent de la chasse, l'Homme dit :

« — Que fait le Poulain Sauvage ici ? »

Et la Femme dit :

« — Il ne s'appelle plus Poulain Sauvage, mais Premier Fidèle ; car il nous portera de place en place, désormais et toujours. Monte sur son dos, quand tu vas à la chasse. »



## LE CHAT QUI ALLAIT SON CHEMIN TOUT SEUL

Adapter à un quatrième animal

DOC 7

La nuit d'après, la Femme fut couper à grandes brassées vertes de l'herbe fraîche aux prés riverains et la sécha devant le feu. Cela fit une odeur de foin, et la Femme, assise à la porte de la Grotte, tressa un licol en lanières de cuir et regarda l'éclanche — le grand os de mouton plat — et fit un Sortilège. Elle fit le Second Sort qu'on eût fait sur la terre. Là-bas, dans les Bois Sauvages, tous les animaux se demandaient ce qui était arrivé à Chien Sauvage. À la fin, Poulain Sauvage frappa du pied et dit :

« — J'irai voir et rapporter pourquoi Chien Sauvage n'est pas revenu. Chat, viens avec moi. — Nenni ! dit le Chat. Je suis le Chat qui s'en va tout seul et tous lieux se valent pour moi. Je n'irai pas. »

Mais, tout de même, il suivit Poulain Sauvage, tout doux, tout doux, à pas de velours, et se cacha pour mieux entendre.

Quand la Femme entendit Poulain Sauvage qui butait en marchant sur sa longue crinière, elle rit et dit :

« — Voici le second. Sauvage enfant du Bois Sauvage, que me veux-tu ? »

Poulain Sauvage dit :

« — Ô mon Ennemie, Femme de mon Ennemi, où est Chien Sauvage ? »

La Femme rit, ramassa l'éclanche et le regarda, puis dit :

« — Sauvage Enfant du Bois Sauvage, tu n'es pas venu pour Chien Sauvage, mais pour le foin qui sent bon. »

Et Poulain Sauvage, qui butait en marchant sur sa longue crinière, dit :

« — C'est vrai ; donne-m'en à manger. »

La Femme dit :

« — Sauvage Enfant du Bois Sauvage, courbe la tête et porte le présent que je te donne ici ; à ce prix, mangeras-tu l'herbe merveilleuse trois fois le jour ? »

« — Ah ! dit le Chat aux écoutes, voici une Femme très maligne ; mais elle n'est pas aussi maligne que moi. »

Poulain Sauvage courba la tête et la Femme glissa par-dessus le licol de cuir tressé, et Poulain Sauvage souffla sur les pieds de la Femme et dit :

« — Ô ma Maîtresse, Femme de mon Maître, je serai ton esclave à cause de l'herbe merveilleuse.

— Ah ! dit le Chat aux écoutes, voilà un sot Poulain. »

Et il s'en retourna par les Chemins Mouillés du Bois Sauvage, en remuant la queue et tout seul. Mais il ne dit rien à personne.

Quand l'Homme et le Chien revinrent de la chasse, l'Homme dit :

« — Que fait le Poulain Sauvage ici ? »

Et la Femme dit :

« — Il ne s'appelle plus Poulain Sauvage, mais Premier Fidèle ; car il nous portera de place en place, désormais et toujours. Monte sur son dos, quand tu vas à la chasse. »

texte adapté à Poule Sauvage

DOC 7

La nuit d'après, la Femme fut récolter des graines de maïs et de blé et les fit sauter sur le feu Cela fit une odeur de maïs et de blé cuits, et la Femme, assise à la porte de la Grotte, fabriqua un nid avec des bouts de foin séché et regarda l'éclanche — le grand os de mouton plat — et fit un Sortilège. Elle fit le Quatrième Sort qu'on eût fait sur la terre. Là-bas, dans les Bois Sauvages, tous les animaux se demandaient ce qui était arrivé à Chien Sauvage., Cheval Sauvage et vache sauvage À la fin, Poule Sauvage gloussa et caqueta et dit :

« — J'irai voir et rapporter pourquoi les trois animaux ne sont pas revenus. Chat, viens avec moi.

— Nenni ! dit le Chat. Je suis le Chat qui s'en va tout seul et tous lieux se valent pour moi. Je n'irai pas. »

Mais, tout de même, il suivit Poule Sauvage, tout doux, tout doux, à pas de velours, et se cacha pour mieux entendre.

Quand la Femme entendit Poule Sauvage qui gloussait et caquetait en se dandinant elle rit et dit :

« — Voici le quatrième. Sauvage enfant du Bois Sauvage, que me veux-tu ? »

Poule Sauvage dit :

« — Ô mon Ennemie, Femme de mon Ennemi, où sont les trois animaux ? »

La Femme rit, ramassa l'éclanche et le regarda, puis dit :

« — Sauvage Enfant du Bois Sauvage, tu n'es pas venu pour les trois animaux précédents, mais pour les graines qui sentent bon. »

Et Poule Sauvage qui gloussait et caquetait en se dandinant, dit :

« — C'est vrai ; donne-m'en à manger. »

La Femme dit :

« — Sauvage Enfant du Bois Sauvage, couche-toi dans ce nid que je t'ai préparé, et ponds-moi un œuf par jour ; à ce prix, picoreras-tu les graines magiques chaque jour ? »

« — Ah ! dit le Chat aux écoutes, voici une Femme très maligne ; mais elle n'est pas aussi maligne que moi. »

Poule Sauvage se coucha dans le nid et pondit un œuf et la Femme le récolta et lui donna les graines, et Poule Sauvage caqueta et picora aux pieds de la Femme et dit :

« — Ô ma Maîtresse, Femme de mon Maître, je serai ton esclave à cause des graines merveilleuses.

— Ah ! dit le Chat aux écoutes, voilà une sotte Poule. »

Et il s'en retourna par les Chemins Mouillés du Bois Sauvage, en remuant la queue et tout seul. Mais il ne dit rien à personne.

Quand l'Homme et le Chien revinrent de la chasse, l'Homme dit :

« — Que fait le Poule Sauvage ici ? »

Et la Femme dit :

« — Elle ne s'appelle plus Poule Sauvage, mais Deuxième Nourrisseuse ; car elle nous donnera des œufs, désormais et toujours. Demande-lui des œufs, quand tu auras faim. »